



Commission de
la santé mentale
du Canada

Mental Health
Commission
of Canada



Comblé les lacunes en matière de recherche sur le cannabis et la santé mentale

3

Les défis de la recherche

Au cours des cinq dernières années, la Commission de la santé mentale du Canada (CSMC) a dirigé un programme pancanadien visant à évaluer les répercussions de la légalisation et de la consommation de cannabis sur la santé mentale de diverses populations. Le présent document fait la synthèse des défis uniques que les équipes ont dû relever en menant des recherches dans un contexte de légalisation récente en pleine pandémie mondiale. Les chercheurs continuent de réclamer un financement public accru pour les travaux de recherche sur le cannabis afin que la population reçoive en temps opportun des données exactes, représentatives et impartiales sur le cannabis et ses éventuels bienfaits thérapeutiques et préjudices pour la santé mentale (Buchman et Grundy, 2021).



1. Un contexte de légalisation et de réglementation récentes a entraîné de nombreux retards et défis imprévus pour la recherche.

✓ Plusieurs équipes ont signalé des retards importants dans l'obtention d'une licence de recherche sur le cannabis, en particulier pour les essais cliniques et les essais contrôlés randomisés (ECR). Ces difficultés ont été aggravées par des retards supplémentaires pour obtenir des approbations éthiques, qui ne pouvaient être demandées qu'après l'obtention d'une licence de recherche (De Beaumont et coll., 2019; Frey, 2019; Shield, 2021).

✓ Certaines équipes ont fait état de difficultés à obtenir le composé de cannabidiol (CBD) approprié à utiliser aux fins des essais cliniques. L'un des principaux fournisseurs de CBD a soudainement fermé ses portes au cours de cette période de financement, et cela a été suivi de retards répétitifs dans l'approbation par le gouvernement de nouveaux fournisseurs (De Beaumont et coll., 2019; Frey, 2019; Shield, 2021).

✓ Plusieurs équipes ont indiqué que leur période de financement était trop courte. Il s'agissait notamment d'équipes qui tentaient de mener des ECR ainsi que des recherches communautaires, dont la période de financement d'un à deux ans ne correspondait pas aux calendriers réglementaires et communautaires en vigueur (De Beaumont et coll., 2019; Dumais, 2021; Frey, 2019; Jama, 2020; Shield, 2021).

✓ Une étude a révélé qu'une proportion considérable des recherches en cours était encore financée par de grandes entreprises du secteur du cannabis. De nombreux points d'interrogation subsistent en ce qui concerne les conflits d'intérêts, la partialité et l'intégrité scientifique. Il existe un besoin manifeste de définir des politiques pour gérer les recherches commanditées par l'industrie (Buchman et Grundy, 2021).



2. La pandémie de COVID-19 a provoqué une série de retards et des difficultés accrues pour les chercheurs.

- ✓ Comme tous les projets de recherche ont été menés pendant la pandémie, la plupart des équipes ont signalé avoir fait face à plusieurs défis qui ont retardé les calendriers, limité la portée de leur étude ou les ont obligées à recourir à de nouvelles méthodes et à de nouveaux outils. Par exemple, de nombreux projets ont modifié les méthodes de collecte des données et le mode d'engagement des participants, qui sont passés d'une approche en personne à une approche en ligne, au téléphone ou à des formats hybrides.
- ✓ Pour certains, le fait de collaborer et de recueillir des données de manière virtuelle représentait un avantage offrant la possibilité d'acquérir de nouvelles compétences, d'utiliser des outils novateurs et de rendre la recherche plus inclusive à l'égard de la diversité des participants. Beaucoup ont indiqué que les méthodes en ligne aidaient les chercheurs à entrer en contact avec des communautés qu'ils n'auraient peut-être pas pu rejoindre autrement (p. ex. les personnes vivant dans des collectivités nordiques et éloignées) et à réduire les coûts, les risques et le temps de déplacement par rapport aux rencontres en personne (Ferlatte, 2020; Whitley, 2020).
- ✓ D'autres équipes ont fait état de problématiques inhérentes à l'engagement virtuel des participants, en particulier dans les communautés qui accordent une grande importance aux interactions en personne ou dans les régions éloignées où la connectivité Internet et la technologie sont plus limitées. Par exemple, une équipe a expliqué qu'un environnement virtuel « masquait l'énergie » qui était cruciale pour établir la confiance et forger des relations véritables entre les jeunes (Salmon, 2021). Dans le cadre d'un autre projet, les membres de l'équipe de recherche et les participants ont eu du mal à s'adapter à l'interaction virtuelle, qui constituait une expérience nouvelle pour les deux groupes (Sanguins, 2020).
- ✓ En raison de la nature de la pandémie, de nombreuses équipes de recherche ont éprouvé des difficultés à recruter des participants. Plusieurs équipes ont modifié leurs stratégies de recrutement en recourant à des annonces publiques, aux médias sociaux et au bouche-à-oreille.
- ✓ Certaines équipes craignaient que la participation en ligne fasse obstacle au recrutement de personnes vivant dans des régions éloignées, itinérantes ou à faible revenu, qui n'ont pas forcément accès à Internet et à la technologie, en particulier pendant les périodes de confinement, lorsque l'accès aux bibliothèques publiques et aux ordinateurs était très restreint (Association canadienne pour la santé mentale – Ontario [ACSM Ontario] et coll., 2020).
- ✓ Certaines communautés étaient moins en mesure de s'investir dans la recherche, car elles devaient constamment réagir aux conséquences continues de la COVID-19, aux catastrophes naturelles (p. ex. inondations et incendies de forêt) ainsi qu'à la révélation de lieux d'inhumation près de pensionnats autochtones. De telles circonstances génèrent une forte demande et une pression intense sur des services sociaux et des soins de santé dont la capacité était déjà tenue (Gaddes, 2020; Hopkins et coll., 2020).
- ✓ Les difficultés rencontrées par quelques équipes pour fidéliser les participants s'expliquent par les problèmes de santé mentale de ces derniers et par la difficulté de respecter le calendrier du projet pendant la pandémie (Pakhale, 2021).
- ✓ De nombreux projets ont connu une attrition au sein de leur équipe de recherche en raison du roulement et de la pénurie de personnel, de l'épuisement professionnel, de maladies, d'autres épreuves personnelles et de responsabilités liées aux soins pendant la pandémie (Gillis et Huang, 2020; Hopkins et coll., 2020; Rueda, 2021a, 2021b).

3. Malgré la légalisation du cannabis, la persistance de la peur et de la stigmatisation a constitué un obstacle additionnel pour recruter et mobiliser les participants.

- ✓ Les chercheurs ont constaté qu'il était difficile de recruter des populations qui sont confrontées à la discrimination et à la stigmatisation et qui se méfient des institutions et des systèmes. En outre, la pandémie de COVID-19 a multiplié les obstacles systémiques au sein des groupes défavorisés, ce qui a limité leur capacité à participer à la recherche.
- ✓ Certains chercheurs ont rapporté que le recrutement avait été affecté par la crainte des participants que les données fournies puissent être exploitées pour restreindre leur accès au cannabis thérapeutique (Brémault-Phillips, 2021).
- ✓ Certains participants ont fait savoir qu'ils trouvaient difficile de parler en groupe de leur savoir expérientiel passé et présent en matière de santé mentale et de cannabis par crainte d'être jugés (Pakhale, 2021).



4. Malgré les difficultés, les équipes de recherche ont persisté et utilisé des approches innovantes.

- ✓ De nombreuses équipes de recherche ont modifié la portée de leur projet et ont cherché à obtenir des délais plus longs lorsque c'était possible.
- ✓ Certaines équipes ont demandé des subventions supplémentaires en dehors de cette initiative de recherche afin de pouvoir poursuivre leurs travaux (De Beaumont et coll., 2019; Dumais, 2021; Ferlatte, 2020; Frey, 2019; Shield, 2021).
- ✓ De nombreuses équipes ont pivoté vers de nouvelles stratégies de recrutement de participants – comme la sensibilisation par courriel, la publicité payante sur les médias sociaux et l'échantillonnage en boule de neige (où les participants actuels invitent des personnes qu'ils connaissent à se joindre à l'étude) (Centre de gouvernance de l'information des Premières Nations [CGIPN], 2020; Association des femmes autochtones du Canada [AFAC], 2021; Salmon, 2021).
- ✓ Dans un souci de recrutement optimal, les chercheurs ont offert des honoraires aux participants pour leur temps et leur expertise (Aw-Osman, 2020; CGIPN, 2020; Larose et Elford, 2020; AFAC, 2021; Pakhale, 2021).
- ✓ Les chercheurs ont appliqué des méthodes de recherche communautaire et de recherche évaluée par les pairs qui privilégiaient l'établissement de relations et le partage de la supervision des travaux de recherche et des pouvoirs de décision avec les participants (Archie, 2021; Aw-Osman, 2020; Benoit, 2021; Castellanos Ryan et London-Nadeau, 2021; Jama, 2020; Larose et Elford, 2020; Pakhale, 2021; Salmon, 2021).
- ✓ Les équipes ont formé, embauché et mobilisé des personnes ayant un savoir expérientiel passé et présent en tant que cochercheurs pour diriger plusieurs étapes de chaque projet. Ces étapes comprenaient (sans s'y limiter) le recrutement des participants, la collecte des données, l'élaboration des produits de connaissance et la diffusion des résultats. Nombre de ces équipes ont rapporté des résultats plus étoffés et des taux de participation et de rétention plus élevés grâce aux pairs chercheurs (Archie, 2021; Aw-Osman, 2020; Benoit, 2021; Castellanos Ryan et London-Nadeau, 2021; Jama, 2020; Pakhale, 2021; Salmon, 2021).
- ✓ Dans le cadre d'une étude portant sur des jeunes marginalisés et sans abri, les pairs chercheurs ont pu bénéficier du transport en commun payé, et les participants d'une psychothérapie gratuite en cas de besoin (Pakhale, 2021).
- ✓ De nombreux chercheurs financés par la CSMC se sont joints à des centaines d'autres pour signer une lettre ouverte destinée au gouvernement fédéral dénonçant le caractère restrictif de la réglementation fédérale en matière de recherche sur le cannabis, ce qui a entraîné la révision de certaines exigences réglementaires (Frey, 2019).



Bibliographie

Pour en savoir plus sur ces projets, consultez le [site Web](#) de la CSMC.

Archie, S. *Sensibilisation aux effets du cannabis sur la psychose chez les jeunes issus des communautés racialisées noires ayant vécu un premier épisode psychotique*, Université McMaster, 2021.

Aw-Osman, F. *Hash It Out: The experiences of IRES youth with cannabis and mental health*, Centre for Resilience and Social Development, 2020.

Benoit, C. *Recommandations pour l'usage du cannabis à moindre risque, formulées par des jeunes à l'intention des personnes âgées de 13 à 18 ans : vers une meilleure santé mentale et un plus grand bien-être*, Université de Victoria, 2021.

Brémault-Phillips, S. *Understanding cannabis use by Canadian Veterans and its impact on their health, well-being, and quality of life*, Université de l'Alberta, 2021.

Buchman, D. et Grundy, Q. *Grands producteurs de cannabis – relations avec les services de santé : comprendre les déterminants commerciaux de la santé mentale*, Centre de toxicomanie et de santé mentale, 2021.

Association canadienne pour la santé mentale (Ontario), Société John Howard de l'Ontario et Comité de coordination des services à la personne et des services juridiques. *L'incidence de la consommation de cannabis sur les programmes judiciaires de traitement des dépendances en Ontario*, Association canadienne pour la santé mentale (Ontario), 2020.

Castellanos Ryan, N. et London-Nadeau, K. *Analyse de la consommation de cannabis et de la santé mentale chez les jeunes issus de la diversité sexuelle et de genre : Une étude qualitative communautaire*, Université de Montréal, 2021.

De Beaumont, L., Massé, I., Lepage, M. et Gendron, L. *Le cannabidiol comme cible thérapeutique potentielle pour la régénération après une lésion cérébrale due à un traumatisme léger chez les rats femelles*, Université de Montréal, 2019.

Dumais, A. *Psychothérapie novatrice fondée sur la réalité virtuelle aux fins du traitement du trouble d'usage du cannabis chez les patients confrontés à des troubles psychotiques*, Université de Montréal, 2021.

Ferlatte, O. *Cannapix : Représenter en photos l'expérience et les perspectives des jeunes LGBTQ+ vivant avec une maladie mentale au Québec*, Université de Montréal, 2020.

Centre de gouvernance de l'information des Premières Nations. *Examen de la relation entre le cannabis et la santé mentale chez les Premières Nations*, 2020.

Frey, B. *Essai de validation de principe, en double aveugle, randomisé et contrôlé contre placebo, évaluant l'efficacité et l'innocuité de l'huile de TCM infusée de cannabis pour le traitement de l'insomnie dans le cadre d'une dépression majeure*, Université McMaster, 2019.

Gaddes, B. *Mohawks du territoire de la Baie de Quinte–Tyendinaga : des projets de recherche communautaire sur le cannabis et la santé mentale*, Mohawks de la Baie de Quinte, 2020.

Gillis, T. et Huang, S. *Perspectives des Métis en matière d'usage de cannabis : un projet de recherche communautaire*, Nation métisse de la Colombie-Britannique, 2020.

Hopkins, C., Mushquash, C. et Kowatch, K. *Enrayer la stigmatisation associée à la consommation de cannabis par les parents et soignants chez les Premières Nations par l'entremise de l'engagement communautaire et de l'examen des politiques*, Thunderbird Partnership Foundation, 2020.

Jama, S. *Projet sur le cannabis et la santé mentale chez les populations marginalisées d'Ottawa*, Institut de recherche de l'Hôpital d'Ottawa, 2020.

Larose, K. et Elford. *The impacts of cannabis use on the mental health of at-risk communities*, AAWEAR, 2020.

Association des femmes autochtones du Canada. *Établissement des priorités de recherche : Une exploration des besoins en matière de cannabis et de santé mentale chez les femmes inuites, métisses et des Premières Nations, les personnes bispirituelles, transgenres et de genres divers*, 2021.

Pakhale, S. *Projet sur le cannabis et la santé mentale chez les populations marginalisées d'Ottawa : Étude des expériences des jeunes au moyen de la photographie*, Institut de recherche de l'Hôpital d'Ottawa, 2021.

Rueda, S. *Consommation de cannabis et populations prioritaires : Étude de la relation entre l'usage de cannabis, la santé mentale et le virus de l'immunodéficience humaine (VIH)*, Centre de toxicomanie et de santé mentale, 2021a.

Rueda, S. *Comprendre les expériences et les besoins complexes des personnes ayant des problèmes de santé mentale qui font usage de cannabis*, Centre de toxicomanie et de santé mentale, 2021b.

Salmon, A. *GREENHOUSE : renforcer la résilience chez les jeunes grâce à l'apprentissage sur le cannabis*, Université de la Colombie-Britannique, 2021.

Sanguins, J. *Analyse de l'usage de cannabis et de la santé mentale chez les Métis du Manitoba*, Fédération des Métis du Manitoba, 2020.

Shield, K. *Une analyse systématique des essais cliniques randomisés évaluant l'efficacité du cannabidiol à titre de traitement médical*, Centre de toxicomanie et de santé mentale, 2021.

Whitley, R. *Une coproduction : Utiliser la vidéo participative pour réduire la stigmatisation et sensibiliser le public*, RADAR Mental Health, 2020.

